

LE DEVOIR

Vol. LXXXIV, No 195

MONTRÉAL, LE MARDI 24 AOÛT 1993

65¢ + TPS + TVQ / Toronto 85¢

PERSPECTIVES

Kim Campbell comprend-elle le français?

Chantal Hébert

En comparant, fort gentiment d'ailleurs, la première ministre du Canada Kim Campbell au professeur Tournesol sur les ondes de Radio-Canada hier matin, Marc Laurendeau a frappé dans le mille.

Comme les malheureux interlocuteurs du lunatique professeur, les journalistes qui ont interrogé en français la chef conservatrice le week-end dernier ont eu tendance à se faire donner l'horaire des trains quand ils s'enquerraient de la température.

Ainsi, dimanche, Mme Campbell a-t-elle répondu blanc et ensuite noir à la même question sur les modalités du versement d'une nouvelle tranche d'aide humanitaire à Haïti. Et ainsi le secrétaire général de l'ONU a-t-il dû lui remâcher les mots clés d'une autre question tout aussi simple pour qu'elle en saisisse le sens.

N'en déplaise à l'entourage de la première ministre, la conférence de presse de Mme Campbell se déroulait pourtant sous des auspices techniques on ne peut plus clémentes. Il ne s'agissait pas de *scrums* échevelés où les plus aguerris y perdent leur latin mais bien d'un événement structuré.

Les questions en cause n'étaient pas non plus du genre à piéger Mme Campbell. Ses réponses, en anglais, montraient d'ailleurs qu'elle était bien préparée et qu'elle maîtrisait complètement ses sujets.

La plupart des journalistes, aussi bien francophones qu'anglophones et en majorité des vétérans de la couverture politique fédérale, ont quitté l'événement, un peu ébranlés, avec la conviction troublante que la première ministre du Canada ne comprend pas le français.

En matière de capacité linguistique, les journalistes d'Ottawa ont pourtant plutôt tendance à donner facilement le bénéfice du doute.

Le pain quotidien de la presse parlementaire fédérale consiste en effet à écouter des politiciens qui s'expriment souvent dans une langue qui n'est pas la leur. Ils disposent, dans l'ensemble, d'une dose presque inépuisable d'indulgence à cet égard.

Pour le savoir, il suffit de demander à ce politicien ontarien connu qui confondait «baïser» et «baïsser» et dont même l'anonymat est encore aujourd'hui respecté.

Ou encore à Joe Clark, dont les rencontres impromptues avec les journalistes après des journées éreintantes pendant la crise constitutionnelle ont produit plus que leur part de lapsus en français sans jamais qu'aucun ne soit exploité.

Telle a été également l'expérience de l'ancien premier ministre ontarien David Peterson. Il avait tendance à confondre milliard et milliardi. A plusieurs reprises, il a ainsi sans le vouloir gonflé démesurément les ravages possibles du libre-échange avec les États-Unis, transformant une catastrophe appréhendée en véritable cataclysme. Ces bévues ne se sont pas rendues en ondes.

Les difficultés de Mme Campbell avec la langue française sont d'un autre ordre de grandeur. Elles constituent un problème épineux pour ses stratégies électorales.

Un des sujets qui a suscité le plus de remous dans les rangs des organisateurs du parti depuis l'élection au leadership de Mme Campbell entoure sa participation à un éventuel débat des chefs en français.

Samedi, Kim Campbell a exprimé publiquement sa volonté d'affronter elle-même Lucien Bouchard et Jean Chrétien.

Comment pourrait-elle faire autrement d'ailleurs alors que sa collègue Audrey McLaughlin s'y risque sans hésitation?

Mais sa décision inspire tellement d'inquiétudes que, 24 heures plus tard, certains de ses organisateurs soutenaient encore qu'il ne fallait pas conclure, loin de là, que Mme Campbell ne finirait pas par s'y faire remplacer par Jean Charest. «Ça va être beau de voir ça!», s'est exclamé l'un d'entre eux à l'idée que la position de sa patronne était définitive.

Le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, lui, en a plutôt conclu que les conservateurs feront des pieds et des mains au cours des prochaines semaines pour torpiller les débats télévisés de la campagne.

En conférence de presse hier, il les a mis en garde contre la tentation d'étirer les négociations avec les réseaux qui commencent aujourd'hui dans l'espoir de réussir à escamoter les débats.

Les conservateurs, Kim Campbell en tête, ne devraient cependant pas être complètement surpris de se retrouver dans de si beaux draps. Depuis qu'elle s'est lancée dans la course au leadership, l'entourage de Mme Campbell, qui compte beaucoup de francophones, a eu tout le temps de constater, bien avant les journalistes, que son français n'est pas à la hauteur.

Jusqu'à présent, ce qu'ils ont trouvé de mieux consiste à vouloir transformer Jean Charest en béquille québécoise et à argumenter, en privé, qu'il est presque déplacé d'avoir des exigences quant au français de la première ministre canadienne.

Mais, comment réagirait-on à Toronto, Winnipeg ou Red Deer en Alberta, si un premier ministre du Canada, avec une compréhension équivalente de l'anglais, se présentait en conférence de presse un beau matin?

LE MONDE

Les Yanomamis exigent le départ des chercheurs d'or

PAGE B-4



POLITIQUE

Keaton prévoit une crise majeure chez les anglophones

PAGE A-4

CULTURE

Diane Dufresne en Détournement majeur

PAGE B-8



Cancre les enfants du clip?

Les écoliers d'aujourd'hui maîtrisent l'orthographe d'usage aussi bien que leurs parents et grands-parents

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

On les dit souvent «enfants du clip» et cancre en français, mais les écoliers québécois d'aujourd'hui ne malmènent pas plus l'orthographe d'usage que ne le faisaient leurs parents ou leurs grands-parents à la petite école.

C'est du moins ce que soutiennent deux chercheurs, MM. Robert R. Préfontaine et Sylvio Richard, qui viennent de

terminer un travail de moine en comparant les copies de milliers d'enfants de 6 à 12 ans avec les échelles orthographiques utilisées depuis des décennies dans l'enseignement au Québec.

«Les enfants d'aujourd'hui maîtrisent aussi bien, au même âge que leurs parents ou leurs grands-parents, les 3000 mots qui sont à la base du vocabulaire», soutient le docteur en études françaises, M. Robert Préfontaine qui, dès 1972,

s'était livré au même exercice laborieux.

A l'heure où tout le monde pleure le massacre infligé à la langue par nos écoliers, les deux chercheurs, surpris des résultats, ont répété à trois reprises leurs comparaisons avant d'en arriver à cette conclusion.

Le tandem a distribué l'an dernier des listes totalisant une cinquantaine de mots à quelque 4000 élèves des écoles primaires de la Rive-Sud. Le tri des mots a

été fait à partir des corpus de quelque 3000 mots considérés à la base du vocabulaire des enfants de l'école primaire par les scientifiques. La difficulté des vocabulaires a été déterminée grâce aux échelles, utilisées dès 1940, pour déterminer l'année scolaire à laquelle un mot doit être assimilé.

Résultat: en 1940, les écoliers récol-

VOIR PAGE A-8: CANCRES

Piaffement d'impatience

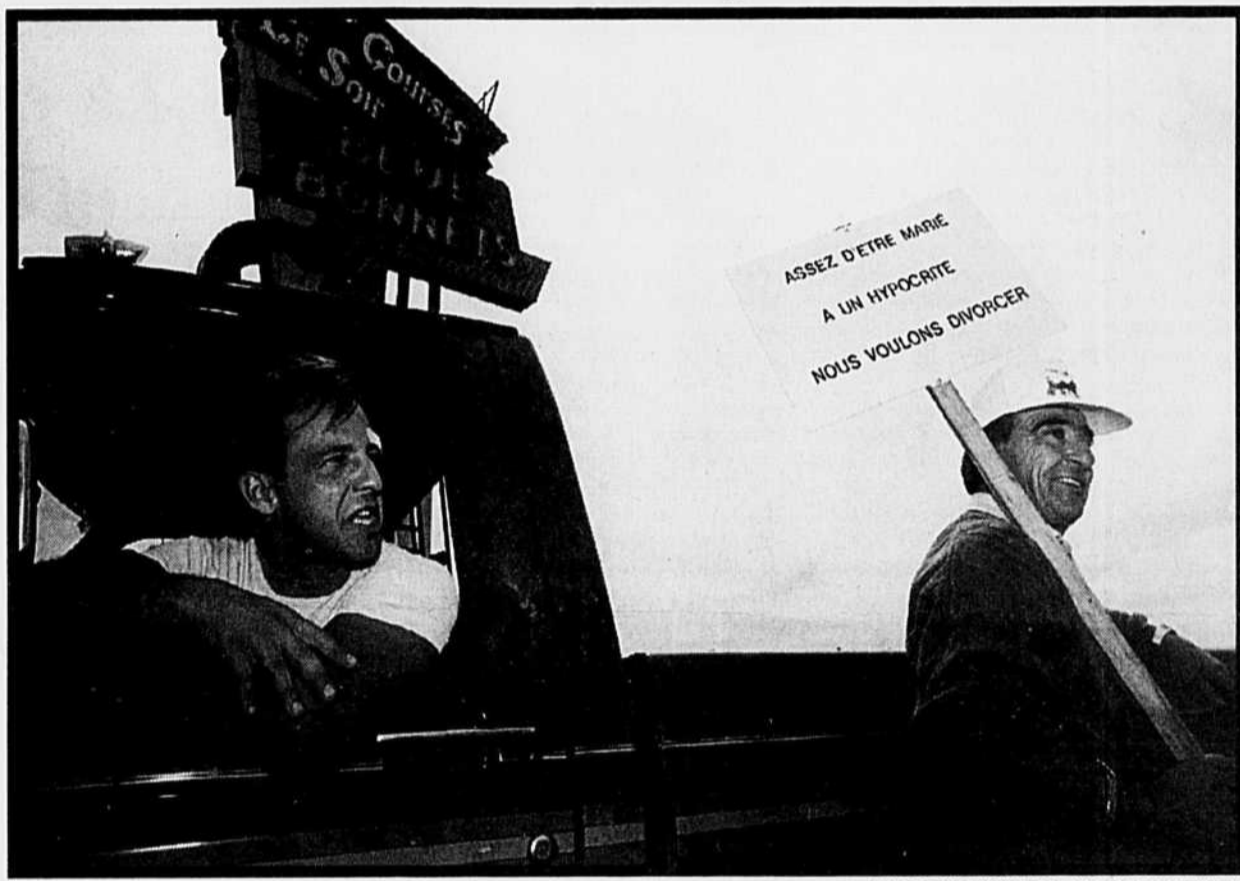


PHOTO NORMAND BLOUIN/AGENCE STOCK

L'HIPPODROME Blue Bonnets est paralysé depuis 41 jours. Les hommes de chevaux en ont le ras le bol et ils l'ont manifesté hier sur le boulevard Décarie. Ils ont également réclamé l'intervention de Québec pour mettre fin au conflit commercial. Nos informations en page A-3.

La jeunesse québécoise dans l'oeil de la BBC

Après s'être intéressée à Mordecai Richler, la BBC se penche maintenant sur la jeunesse québécoise. Quel est le lien entre les Raëliens et la Révolution tranquille, le patinage artistique et le hockey, Montréal et les mangeurs de stéroïdes? La BBC! Depuis un mois, une équipe du magazine télévisé *Rough Guide* écume Toronto et Montréal pour tourner une émission touristique sur le Canada.

YANN PINEAU
LE DEVOIR

Depuis six ans, *Rough Guide* attire chaque semaine près de cinq millions de téléspectateurs britanniques devant leur petit écran pour leur faire découvrir les grandes métropoles de la planète. Après avoir épuisé les capitales européennes avec *Rough Guide to Europe*, la télévision publique britannique passe à la vitesse supérieure avec un *Rough Guide to the world*.

Dele Oniya, producteur de l'émission sur le Canada, veut éviter au maximum de tomber dans les clichés touristiques traditionnels. Pour lui, *Rough Guide* est plus qu'un magazine de voyage dans la mesure où son équipe adopte une approche journalistique et jeune: «Nous interviewons rarement des gens de plus de trente ans!»

Avec un budget de plus de 150 000 \$ pour produire l'émission sur le Canada, les journalistes britanniques auront tourné douze reportages (dont quatre à Montréal) pour un magazine de cinquante minutes.

À Montréal, la question linguistique a été traitée de manière assez acrobatique. La caméra filme un repas familial où les convives louvoient habilement entre l'espagnol, l'italien, le français et l'anglais.

«C'est l'histoire d'un couple d'Italiens passés par l'Argentine, immigrés au Québec avec leurs enfants dont l'un a été scolarisé en anglais et l'autre en français... Ah oui! Il y a aussi la grand-mère qui ne parle que l'italien!» Dele Oniya n'en dira pas plus sur ce sujet...

Pour les détails, il vous faudra attendre la diffusion de *Rough Guide* en novembre si vous êtes en Grande-Bretagne, ou à une date indéterminée l'année prochaine si vous captez dans votre salon le réseau américain PBS.

De la Révolution tranquille, Dele Oniya a retenu une chose capitale: les Québécois jouissent d'une liberté sexuelle qui n'existe pas en Ontario. Pour illustrer cette facette du Québec, l'équipe de *Rough Guide* a tout naturellement pensé aux Raëliens et est allée filmer la conférence intitulée «Oui à la masturbation!» au Cégep du Vieux-Montréal.

Plus terre à terre, l'histoire sur le Montréal souterrain met en vedette une vendeuse de La Baie qui habite dans une tour à logements du centre-ville, prend le métro pour aller travailler, fait ses emplettes dans les galeries commerçantes climatisées, va au cinéma Égyptien le soir et ne voit jamais le soleil.

Le quatrième reportage sur Montréal s'attaque au délicat problème de la consommation de stéroïdes à des fins purement esthétiques par certains jeunes. «Évidemment, il n'y a aucun rapport entre Montréal et ce phénomène. C'est un phénomène répandu dans toutes les grandes villes», tempère Dele Oniya.

«À Toronto, nous avions d'autres sujets assez forts, poursuit-il. Il sera question de la communauté chinoise. En particulier des immigrants de Hong-Kong qui investissent dans le cinéma à Toronto. Bientôt, cette ville ne sera pas seulement un centre de production uniquement nord-américain, mais aussi asiatique!»

Mercredi dernier, après quelques semaines de préparation à Londres et trois semaines exploratoires à Toronto et à Montréal, l'équipe de *Rough Guide* terminait à la course (en fait, à bicyclette) deux semaines de tournage.

À force d'éviter les clichés sur le Canada pendant toutes ces semaines, il fallait bien qu'ils s'offrent une petite gâterie avant de re-

Victoire d'une «collaboratrice» contre la bureaucratie du chômage

MARTINE TURENNE
LE DEVOIR

Après deux ans et demi de contestation, une Montréalaise employée dans le commerce de son mari a vu son droit à l'assurance-chômage reconnu.

Mme Lucienne Gosselin-Gravel, qui travaillait dans un magasin de meubles dont le mari était propriétaire, est au centre d'une querelle beaucoup plus vaste: celle de la reconnaissance par le ministère du Revenu de l'assurabilité des emplois de ceux et celles (80% sont des femmes) qui travaillent pour un membre de leur famille. Environ un million de personnes à travers le pays sont dans cette situation.

«Malheureusement, le débat que nous voulions n'aura pas lieu, dit Louise Audet, de l'Association des collaboratrices et partenaires en affaires (ACPA). Le ministère a décidé de régler avant procès en déclarant l'emploi de Mme Gosselin-Gravel assurable. Il évite ainsi un débat public qui aurait pu faire modifier la loi actuelle.»

L'Association s'était jointe à Mme Gosselin-Gravel afin de faire déclarer inconstitutionnel l'article 3 de la loi sur l'assurance-chômage et ce, «conformément à la Charte canadienne des droits et libertés qui consacre, dit-elle, le

VOIR PAGE A-8: BUREAUCRATIE

Pasqua voudrait verrouiller les frontières françaises

Paris (Reuter) — Charles Pasqua souhaite une révision de la Constitution pour éviter que le droit d'asile soit «dévoiyé» par de simples candidats à l'immigration et pour mettre la France «à l'abri de toute vague incontrôlée».

Dans une tribune libre publiée hier dans *Le Figaro*, le ministre de l'Intérieur déplore la décision du Conseil constitutionnel qui a censuré le 13 août la loi sur le contrôle des flux migratoires, adoptée au printemps par le Parlement.

«En censurant les dispositions de la loi qui se bornaient à intégrer les accords de Schengen et de Dublin dans notre droit interne, le Conseil l'a vidée de toute por-

VOIR PAGE A-8: FRONTIÈRES


Un pays fier et tricoté serré

Avant-dernière étape de sa tournée des régions du Québec, LE DEVOIR s'arrête cette semaine en Gaspésie. Pays de la mer aux paysages époustouffants, haut lieu du tourisme, terroir d'ethnies disparates qui sont parvenues, au fil des décennies, à développer une authentique appartenance régionale, la Gaspésie cherche maintenant à se dépêtrer du bourbier où l'éloignement des grands centres et une économie en mal



d'autosuffisance l'ont plongée. Plus que jamais, disent tous les acteurs dans le premier d'une série d'articles publié aujourd'hui, le temps est venu de se retrousser les manches et de faire face à la musique. Le tout en avant-plan d'une réalité culturelle qui, verra-t-on plus tard cette semaine, est elle aussi en mutation. La rubrique DÉTOURS, en page B-1.

INDEX

Les Actualité...A2	Éditorial.....A6	
Agenda culturel...B7	Idées.....A7	
Annonces classées...B2	Le Monde.....B3	Météo
Avis publics.....B4	Montréal.....A3	Nuageux
Culture.....B8	Mots croisés.....B4	Max.: 25
Détours.....B1	Politique.....A4	
Économie.....A5	Les Sports.....B6	Détails en B4

VOIR PAGE A-8: BBC

LE DEVOIR

MONTREAL

Projet de développement sur les terrains des anciennes usines Angus

Une nouvelle locomotive pour la relance industrielle de l'Est

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Après plus de 18 mois d'inaction sur les terrains des anciennes usines Angus, voilà que la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Rosemont/Petite Patrie veut en faire un moteur de la relance industrielle dans l'est de Montréal.

La CDEC a déposé à Québec cette semaine une demande d'incorporation pour mettre sur pied une fiducie foncière communautaire pour acquérir et développer les 5 millions de pieds carrés d'Angus.

«Ce dont a besoin Montréal, c'est d'attirer de nouvelles industries pour créer des jobs qui pourraient générer de l'activité économique autour du site», explique un porte-parole de la CDEC, Christain Yaccarini.

Ce dernier souligne que le projet en est un de décentralisation du développement économique et du coup, une façon «de favoriser la prise en charge locale du développement».

Ressortir ce dossier n'est pas sans rappeler la belle époque d'Angus, bien avant que l'est de Montréal ne se mette à pérorer dangereusement et que les «shoppers» définitivement leurs portes à l'hiver 1992. Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, Angus embauchait 12 000 personnes. Aujourd'hui, le chômage a littéralement grugé ce secteur.

Pour redémarrer une activité industrielle, des investissements majeurs seront nécessaires. La valeur des terrains pourrait atteindre 50 millions\$.

La CDEC mise donc sur la fiducie foncière communautaire dont la structure implique différents partenaires.

Trois hypothèses sont actuellement étudiées par l'organisme de l'arrondissement Rosemont/Petite Patrie. Une première hypothèse entraînerait la participation massive de la population. «A ce ni-



PHOTO JACQUES NADEAU
Avec la fermeture des usines Angus en 1991-92, ce n'est pas qu'un millier d'employés qui perdaient leur emploi, c'était l'un des derniers fleurons industriels de l'est de Montréal qui s'effondrait. La CDEC Rosemont/Petite Patrie veut aujourd'hui faire revivre cette belle époque.

veau, il faut bien sûr qu'il y ait un incitatif financier comme un dégrèvement d'im-

pôts pour attirer les résidents du secteur», précise M. Yaccarini.

L'équipe de la Corporation entvoit également la possibilité de susciter un partenariat entre les citoyens et des investisseurs financiers «ayant une certaine philosophie communautaire», tels le Mouvement Desjardins et le Fonds de la solidarité de la FTQ.

Troisième voie

Enfin, la CDEC planifie une troisième voie qui inclurait le propriétaire des terrains Angus, le Canadien Pacifique (CP). «Les représentants de CP sont au courant de notre idée, mais on ne leur en a pas parlé directement, dit M. Yaccarini. Notre problème vis-à-vis d'eux, c'est qu'ils veulent faire de l'habitation sur leurs terrains.»

L'agent d'information de CP, Michel Spénard, confirme de son côté, que «le Canadien Pacifique travaille avec la Ville de Montréal sur des projets de développement». Mais il ajoute que rien n'est réglé.

Toutefois, Richard Côté, du cabinet du directeur du Service habitation et développement urbain, spécifie que d'ici quelques mois le projet de développement immobilier de CP sera déposé et soumis pour consultations publiques au comité-conseil de l'arrondissement.

A la CDEC, on tient mordicus à l'idée de développement industriel, tout en soulignant qu'il ne s'agirait pas d'un parc traditionnel.

«Certains vont dire qu'il y a bien suffisamment de terrains à vocation industrielle disponibles actuellement à Montréal. C'est vrai, reconnaît M. Yaccarini. Mais il faut voir qu'il ne se fait que de la relocalisation d'entreprises. Nous, nous voulons susciter le démarrage d'industries», ajoute-t-il.

Conflit de Blue Bonnets

Les hommes de chevaux piaffent d'impatience

Tout le monde réclame l'intervention de Québec

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Les hommes de chevaux piaffent d'impatience. Les éleveurs, propriétaires, conducteurs, entraîneurs et palefreniers réclament l'intervention de Québec dans le conflit qui les oppose à la direction de l'hippodrome Blue Bonnets.

Depuis le 13 juillet dernier, les 2000 membres de l'Association trot et amble du Québec (ATAQ) boycottent la piste montréalaise, à défaut de s'entendre sur le partage des profits avec le directeur général de Blue Bonnets, André Marier.

Hier, ils étaient près d'une centaine à manifester leur colère sur le

faire M. Marier», a-t-il commenté.

M. Faucher, qui a rencontré le ministre Claude Ryan dimanche, a demandé une enquête sur la gestion de Blue Bonnets. «M. Marier est là pour faire de l'argent personnellement. On est dans un pays libre où les voleurs ne sont pas les bienvenus», a-t-il soutenu. M. Faucher attend une réponse du ministre Ryan d'ici la fin de la semaine.

Pendant ce temps, les négociations entre les parties se poursuivent tant bien que mal. André Marier a déposé une offre vendredi qui n'est pas jugée intéressante par l'ATAQ. Cette dernière doit faire

Il n'y aurait pas de quotas de contraventions à Boucherville

Le maire de Boucherville, M. Hugues Aubertin, a tenu à rectifier les faits concernant les déclarations faites par le président de la Fraternité des policiers de Boucherville au sujet de l'émission des contraventions dans la ville.

Cette note de service, envoyée à 13 des 40 policiers en fonction actuellement, fait référence à une évaluation interne des prestations des policiers quant aux interventions qu'ils ont à effectuer dans le cadre général de leurs fonctions.

Constatant le nombre de plaintes élevées de certains citoyens reçues par le Comité de circulation concernant le comportement des automobilistes dans les rues de Boucherville qui ne respectent pas les règlements de la circulation et qui souhaitent plus de vigilance de la part de son corps policier, ainsi que la demande faite pour que de nouveaux signaux d'arrêt soient installés, en plus de l'augmentation du

nombre d'accidents routiers sur le territoire de la ville, la direction de la sécurité publique a transmis à certains employés une note de service leur spécifiant un ralentissement de la vigilance que ces derniers accordent à leur tâche générale de policier. Ces tâches consistent, entre autres, à émettre des contraventions aux automobilistes qui enfreignent le Code de sécurité routière et certains règlements municipaux.

M. Claude Laurent, directeur de la sécurité publique, tient à préciser que ces notes de service internes ont été envoyées aux policiers qui sont concernés par des baisses marquées du nombre d'interventions qu'ils ont à effectuer. «En aucun temps la ville de Boucherville n'a émis de directives sur des quotas à atteindre dans l'émission des contraventions, a-t-il ajouté. La moyenne des contraventions émises est un des moyens utilisés par notre direction pour évaluer la qualité de servi-

ce des policiers, mais pas le seul».

Quant aux policiers engagés sur une base temporaire, la convention collective actuellement en vigueur régit les policiers temporaires, tout comme les permanents. La répartition des heures allouées à ces quatre policiers est équitable pour chacun d'entre eux et c'est l'ensemble de leur travail qui sert de barème d'évaluation pour considérer leur rappel au poste ou non. Le sergent de relève ou son remplaçant, eux-mêmes syndiqués membres de la Fraternité, voient au rappel des temporaires.

Le maire Hugues Aubertin déplore que des notes internes de cet ordre soient rendues publiques via la Fraternité des policiers. «Les policiers utilisent actuellement tous les moyens possibles pour faire pression sur les élus municipaux, à la veille d'une décision majeure que le conseil municipal aura à prendre en regard de la loi 102».

Le tourisme français aura connu son plus gros été

Le seuil des 300 000 bientôt fracassé

Paris (PC) — En constante progression depuis 10 ans, le tourisme français au Québec connaît son plus gros été.

Les chiffres officiels ne seront pas connus avant plusieurs mois mais déjà, à Paris, on dresse un très bon bilan de la saison. L'an dernier, 260 000 Français ont visité le Québec (sur un total de 300 000 au Canada).

A l'Office du tourisme du Québec, on s'attend à une augmentation qui pourrait atteindre les 10%. A ce rythme, le seuil des 300 000 touristes sera fracassé dès l'année prochaine.

«Il est vrai que nous avons eu un été très fort, explique le directeur d'Air Canada à Paris, Claude Morin. La demande a progressé de façon importante. Entre le 25 juillet et le 20 août, tous nos vols étaient complets à 100%. Pour la première fois, sur nos

vols vers Montréal, les passagers français sont plus nombreux à bord que les Québécois qui rentrent chez eux.»

Les Français auront sans doute été attirés par le taux de change entre le franc et le dollar, qui leur est extrêmement favorable, et par des tarifs aériens très alléchants. La guerre des prix qui a fait chuter à Montréal le coût d'un voyage à Paris n'a pas eu d'équivalent ici. Mais les six compagnies aériennes qui vont au Québec (en partant de huit aéroports) ont proposé des tarifs particulièrement bas pour la saison.

On trouvait par exemple en plein mois d'août des billets aller-retour sur Montréal à 1700 francs (moins de 400 dollars). C'est à quelques dollars près, le prix d'un voyage Paris-Rome... Il n'est pas impossible, souligne-t-on par ailleurs, que le Québec, reconnu com-

me une destination calme et sûre, ait accueilli un certain nombre de touristes que les meurtres et les enlèvements auront détourné d'Égypte et de Turquie.

Mais au-delà de tout ça, il reste cependant, comme le montrent de récents sondages, que le Québec demeure, avec les États-Unis, la destination «qui fait le plus rêver les Français».

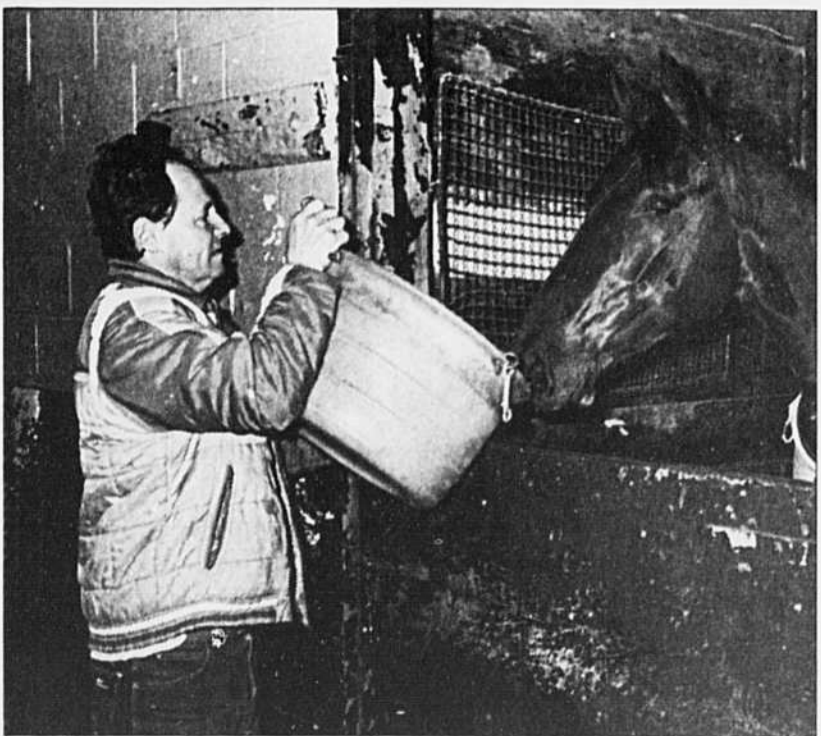


PHOTO ARCHIVES
Les chevaux ne s'essouffent plus sur la piste de Blue Bonnets depuis six semaines. Voilà des vacances forcées, parce qu'entre la direction de l'hippodrome et les membres de l'ATAQ, le torchon brûle.

boulevard Décarie. «L'industrie des courses de chevaux est prise en otage par un seul homme, André Marier. Il a volé la piste», a lancé Jocelyn Faucher, propriétaire, éleveur et gérant de chevaux.

Tout en se dissociant de ce mouvement déclenché par ses propres membres vendredi dernier, Guy Brissette, président de l'ATAQ, a dit qu'il

y avait beaucoup de frustration et de mécontentement. «C'est une guerre d'usure que tente de nous

une contre-proposition aujourd'hui. Mais rien ne laisse présager un règlement à court terme: Blue Bonnets et l'ATAQ restent sur leur position.

Selon Jocelyn Faucher, l'industrie a essuyé jusqu'à maintenant des pertes de 3 millions\$.

«Pendant 7 semaines, on a été de gentils garçons et lui, il fait de l'argent avec ses courses au galop présentées sur écran géant, a ajouté M. Faucher. Et ce n'est pas tout; il y a plus de 4000 personnes qui sont touchées par la situation.»

GARDERIE
Le Coin des Enfants du Parc
20 ans de service de garde à la communauté
27 rue Manseau, Outremont
H2V 1C2 Tél.: 277-0818

Garderie Notre-Dame-de-Grâce

GARDERIE
NDG inc
3 4 7 1
GIROUARD
4 8 8. 7174

- + 36 ans d'existence
- + bilingue
- + ambiance familiale
- + personnel qualifié
- + accueille les enfants de 18 mois à 6 ans
- + en face d'un parc
- + enregistré à l'Office des services de garde à l'enfance
- + ouvert de 7h30 à 18h

3471 Ave. Giroard, Montréal H4A 3C5
(514) 488-7174

La garderie
idéfixe
INC.

- Depuis 1979 dans le quartier
- Accueil des enfants de 6 mois à 6 ans
- Ouvert de 7 h 30 à 18 h
- Repas équilibrés et variés
- Activités adaptées à chaque groupe
- Équipe attentionnée
- Grande cour aménagée et clôturée

Proximité: Métro Papineau et autobus 125 et 45

1825, CHAMPLAIN 521-6066

L'AGENDA



La folie de l'invention

Expotec explore cet été la folie de l'invention. Et cet univers de la découverte est rendu accessible grâce à des activités interactives. C'est une incursion dans les découvertes, les inventions et les innovations qui façonnent notre quotidien. Pour 11,50\$ (adulte), vous pourrez également profiter des présentations cinématographiques de IMAX. Cela se déroule jusqu'au 15 septembre dans le Vieux-Port de Montréal. Métro Place d'Armes.

Imaginature

La nature avec ses couleurs et ses formes parfois fascinantes. Voilà le thème de l'exposition collective Imaginature, présentée à la salle Jacques-Rousseau au Jardin botanique de Montréal. Admission générale: 7\$. Métro Pie IX.

Tête d'affiche

Rencontre interculturelle, rencontre avec une personne de passion surtout! Le Musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière propose ce midi une rencontre avec Amar Ouerrane, politologue qui était chargé des négociations de contrats en Algérie de SNC Lavallin. C'est au 350, place Royale.

La paix retrouvée

Toujours au Musée de la Pointe-à-Callière, la population est invitée à un débat autour du thème, Montréal, la paix retrouvée: ennemis ailleurs, amis ici. Le débat commence à 17h30 avec la cinéaste et interprète Michka Saäl et Nadine Ltaif, interprète du film *L'Arbre qui dort songe à ses racines*.

Kathleen Lévesque

Affaire Mélanie Côté

Le Dr Moulani suspendu pour trois mois

LE DEVOIR

Le comité de discipline de la Corporation professionnelle des médecins du Québec a suspendu pour trois mois, hier, le Dr Sasson Moulavi, reconnu coupable de négligence dans le dossier de la jeune Mélanie Côté.

Rappelons que l'adolescente de 16 ans est morte à son domicile en juin 1989 des suites d'une électrocution à la station de métro Sherbrooke. Ses amis et parents ont soutenu par la suite qu'elle n'avait pas reçu les soins appropriés du médecin présent à l'hôpital Jean-Talon, où elle a été transportée le soir du drame.

Le Dr Sasson Moulavi avait en effet négligé de vérifier ses signes vitaux et de la mettre sous observation. Aucun électrocardiogramme n'a été pratiqué, alors que l'adolescente présentait des signes de brûlures électriques. Le Dr Moulavi a de plus négligé d'inscrire au dossier médical tous les renseignements et observations médicales pertinents au dossier.

La jeune fille est morte quelques heures plus tard. Le Dr Sasson Moulavi a 30 jours pour en appeler de la décision du comité de discipline de la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

ACTUALITÉS

CANCRES

64% en 1940, 64% en 1992

SUITE DE LA PAGE 1

taient une moyenne de 64% à ce test sur l'orthographe d'usage. Les enfants des baby-boomers faisaient tout aussi bonne figure, en 1971, avec une moyenne de 65%. Et leurs propres marmots, en 1992, s'en tiraient avec un résultat moyen de 64%.

«Nous avons sélectionné des mots de tous les degrés de difficulté. Une liste de 50 mots était suffisante pour assurer la validité de nos résultats», assure M. Sylvio Richard, coauteur de cette recherche et spécialiste du contrôle des connaissances.

Le même exercice a été administré outremer à de petits écoliers français dans une cinquantaine de classes de la ville de Bourges. Surprise: les élèves de l'Hexagone ne torturent pas moins l'orthographe d'usage au primaire que leurs petits vis-à-vis québécois.

«L'orthographe de certains mots a progressé, mais l'ensemble des mots qui forment le vocabulaire de base obtient des degrés de difficultés équivalents», affirme M. Robert Préfontaine.

Seul bémol, notent les chercheurs, les résultats obtenus ne sont représentatifs que pour des élèves de la même condition que ceux de la Rive-Sud. Ils ne peuvent être extrapolés, par exemple, aux écoles de Montréal où pullulent les écoles à fort pourcentage pluriethnique.

Conclusion, les élèves d'aujourd'hui ne connaissent ni mieux ni moins bien l'orthographe d'usage que leurs aînés. Ils le connaissent surtout mieux qu'on ne le croit. C'est plutôt au niveau de l'orthographe grammaticale que le bât blesse. Durement.

«Il se fait du bon travail dans les écoles, il faut arrêter de casser du bois sec sur le dos des professeurs. Mais au niveau de l'orthographe grammaticale, il nous semble qu'il y ait un net recul», soutient le chercheur.

Malheureusement, aucune recherche n'a encore permis de mesurer ce recul de façon systématique et historique, sinon lors d'évaluations de routine faites en classes.

Lors d'un test ponctuel, le chercheur Préfontaine a observé l'an dernier que les élèves de 3ème année faisaient 5 fautes par phrase, là où les élèves du même âge en commettaient 2 fautes et demie en 1972.

«Notre premier objectif était d'abord de dire aux parents que les enfants savent aussi bien écrire les mots qu'eux et que d'autres enfants. Mais en ce qui a trait à la grammaire, il y a d'immenses progrès à faire», insiste M. Richard, également professeur à la polyvalente de Mortagne à Boucherville.

Rien de surprenant à ce qu'une fois rendus au cégep, c'est en syntaxe et en ponctuation que les élèves écopent au test de français. Un test qui, désormais, permet ou non de mettre le pied à l'université ou d'y poursuivre des études.

FRONTIÈRES

Pour une révision de la Constitution

SUITE DE LA PAGE 1

tée réelle», estime Charles Pasqua.

«Au moment où les pays voisins adaptent leur législation (...), la France vient, elle, d'ouvrir toutes grandes les portes de l'accès à son territoire», ajoute le ministre, pour qui le Conseil constitutionnel vient de faire de la France «la terre d'accueil — virtuelle et provisoire, si l'on veut — de tous les candidats à l'immigration en Europe de l'Ouest».

Il précise que la loi peut être à nouveau présentée au Parlement, en ce qui concerne la plupart des articles censurés par les neuf «sages», «en offrant davantage encore de garanties».

Mais pour ce qui est du droit d'asile, il souligne qu'il n'y a pas d'autre chemin que la révision de la Constitution.

«La meilleure façon de le faire serait, à mon sens, de constitutionnaliser les principales dispositions des accords de Schengen et de Dublin, ainsi qu'il a été procédé l'an dernier pour les accords de Maastricht», précise Charles Pasqua, estimant qu'il y a «une certaine urgence» car ces accords doivent entrer en vigueur en décembre.

Le Conseil constitutionnel, qui avait été saisi par les sénateurs et députés socialistes, les députés communistes et quelques membres du groupe République et Liberté, a notamment estimé, contrairement à ce que prévoyait la loi, que tout demandeur d'asile devait être autorisé «à demeurer provisoirement sur le territoire jusqu'à ce qu'il ait été statué sur sa demande».

Donnez l'espoir qui fait vivre.



LA FONDATION CANADIENNE DU REIN



L'officier Larry Nevers de la police de Detroit, à gauche, se tient la figure à deux mains après avoir entendu la sentence du jury qui l'a trouvé coupable, lui et son collègue Walter Budzyn, du meurtre d'un automobiliste noir.

Deux ex-policiers de Detroit coupables du meurtre d'un Noir

Detroit (Reuter) - Deux anciens agents de police blancs de Detroit ont été reconnus coupables hier d'homicide volontaire pour avoir battu à mort un automobiliste noir le 5 novembre dernier.

La mort de l'automobiliste noir Malice Green avait été comparée à l'affaire Rodney King, à Los Angeles, dont les suites en justice avaient provoqué les pires émeutes raciales de ces dernières années aux États-Unis.

L'autopsie a établi que Malice Green, qui avait 35 ans, était mort de 14 coups à la tête, portés pour la plupart avec une lourde lampe-torche en aluminium.

Après onze semaines de procès, des jurys séparés ont reconnu la culpabilité des anciens agents Larry Ne-

vers et Walter Budzyn. Un troisième accusé, Robert Lessnau, a été acquitté au bénéfice du doute.

La condamnation sera rendue le 12 octobre. Les deux accusés risquent la réclusion criminelle à perpétuité, mais le juge les a laissés en liberté sous caution d'ici là.

Tandis que le tribunal de Detroit rendait son verdict, d'importantes forces de police étaient mobilisées dans Detroit pour éviter tout incident. Elles ont dispersé une centaine de manifestants rassemblés dans la partie ouest de la ville, à l'endroit où Malice Green était mort après que Budzyn et Nevers eurent arrêté sa voiture. Il n'y a pas eu de blessés.

L'avocat de Budzyn a déclaré à la presse avoir l'intention de faire appel.

Documents secrets sur l'assassinat de Kennedy ouverts au public

Washington (AFP) — Les Archives nationales américaines ont ouvert hier au public quelque 800 000 pages de documents sur l'assassinat en 1963 du président John Kennedy, dont 90 000 proviennent des archives secrètes de la CIA.

Les documents de la CIA, de même que ceux du Congrès et de la commission Warren, chargée d'enquêter sur cette affaire, ont été remis aux Archives nationales en vertu d'une loi de 1992 ordonnant la remise de tous les documents et dossiers en possession du gouvernement avant le 23 août.

Selon un document des services de renseignements américains publié hier, un ancien expert de l'agence, Peter Deryabin, avait évoqué, cinq jours après l'assassinat du président Kennedy le 22 novembre 1963 à Dallas (Texas), l'hypothèse d'une action des services secrets soviétiques, le KGB, visant à réduire par cette action la pression interne sur le leader de l'URSS, Nikita Khrouchtchev.

«La mort de notre président (...) détourne effective-

ment l'attention des Soviétiques des problèmes nationaux».

Elle a directement un effet sur la longévité de Khrouchtchev», soulignait un rapport, classé confidentiel, de huit pages rédigé par M. Deryabin, un ancien agent du KGB ayant fait défection à l'Ouest en 1954 et décédé en 1992.

Le rapport avançait aussi la possibilité que Lee Harvey Oswald, l'assassin présumé du président, ait commis l'assassinat de sa propre initiative après avoir été envoyé aux États-Unis par le KGB pour accomplir une autre mission.

Après la remise des 90 000 pages d'archives, 37 000 documents sont encore entre les mains de la CIA.

De ceux-ci, 27 000 pourraient être publiés à l'avenir, mais 10 000 sont des documents que la Centrale entend garder secrets, car ils contiennent des éléments qu'une agence de renseignements ne publie jamais, notamment les sources de ses informations, a souligné un de ses porte-parole, M. David French.

Pour les suicides «rationnels»?

Toronto (PC) — Légalement, il faudrait accepter de voir certains suicides comme étant «rationnels», a proposé hier un philosophe américain au colloque annuel de l'American Psychological Association.

Il existe des gens bien informés qui ont réfléchi aux différentes options possibles et qui «sont dans un état si mauvais qu'ils ont décidé que leur vie ne valait pas du tout la peine» d'être vécue, a déclaré David Mayo, spécialiste en bioéthique.

Au Canada, Sue Rodriguez, une femme de Victoria souffrant de la maladie de Lou Gehrig, a attiré l'attention des médias en demandant qu'on la laisse mettre fin à ses jours avec l'aide d'un médecin. La malade de 42 ans attend une décision de la Cour suprême.

Le professeur de philosophie de l'Université de Minnesota n'est pas d'accord avec le code d'éthique de l'association qui dit que ses membres ne doivent pas aider leurs patients à s'enlever la vie.

Les thérapeutes doivent respecter la décision finale

prise par des patients rationnels, a soutenu le professeur Mayo à un colloque qui a attiré des centaines de spécialistes américains de la santé mentale.

James Werth, candidat au doctorat de l'Université d'Albany en Alabama, souligne que toute cette question devient de plus en plus urgente avec le nombre grandissant de personnes affligées du sida.

Par contre, le professeur John McIntosh, de l'Université d'Indiana, soutient que la légalisation du suicide commis avec l'aide d'un professionnel pourrait porter préjudice principalement aux personnes irrationnelles.

Au Michigan, le Dr Jack Kevorkian a aidé 17 personnes à mettre fin à leurs jours et affirme vouloir continuer d'offrir ce genre de services malgré une nouvelle loi de l'État interdisant cette pratique.

Aux États-Unis, l'American Psychological Association regroupe plus de 118 000 professeurs, chercheurs et étudiants.

BBC

Le hockey, pourquoi pas

SUITE DE LA PAGE 1

partir. Quoi de mieux donc qu'une partie de hockey pour introduire une émission sur le Canada.

Aussitôt dit, aussitôt fait. On loue l'une des patinoires du complexe sportif des 4 Glaces, à Brossard, on fait fondre la glace et on fait peindre une carte du Canada en quatrième vitesse avant de couler une nouvelle couche de glace.

Quand le tournage commence, mercredi matin, il n'y a que quatre joueurs de hockey sur le pied de guerre. Catastrophe! Il en faut absolument six!

Qu'à cela ne tienne, on emprunte sur la patinoire d'à côté deux jeunes filles qui font du patinage artistique. Avec un casque, les protections d'usage et un bon bâton de hockey, ces demoiselles n'auront aucun mal à berner les téléspectateurs britanniques.

BUREAUCRATIE

L'égalité devant la loi

SUITE DE LA PAGE 1

droit à l'égalité devant la loi.»

Car pour tous ces gens, et surtout ces femmes, qui travaillent pour des membres de leur famille, obtenir de l'assurance-chômage advenant la perte de leur emploi relève de l'exploit. La nouvelle loi votée en 1990 stipule en effet que l'emploi des «collaboratrices» n'est pas assurable, à moins qu'elles puissent prouver qu'elles auraient conclu un contrat de travail semblable si elles n'avaient pas été conjointes ou enfants de leur employeur.

«C'est de la pure discrimination», dit Me Rachel Décarie, avocate de Mme Gosselin-Gravel. Pourtant, ajoute-t-elle, la loi de 1989, qui ne s'appliquait qu'aux épouses en les excluant automatiquement du bénéfice de la loi sur l'assurance-chômage, avait été jugée discriminatoire par la Cour. «La réforme de 1990 a tout simplement contourné la décision de 1989 en englobant tous ceux qui travaillent pour des membres de leur famille. Leur emploi n'est pas assurable, à moins de pouvoir prouver le contraire.»

Or pour prouver le contraire, pour démontrer qu'elle aurait été

embauchée au magasin du coin avec un mari propriétaire ou pas, il faut se battre des mois, voire des années comme Mme Gosselin-Gravel. Car dès que l'on répond par l'affirmative à la petite coche du formulaire demandant si on a un lien de parenté avec l'employeur, la demande à l'assurance-chômage se dirige inévitablement vers une armée d'enquêteurs qui détermineront si l'employé est assurable ou pas. «Ces enquêtes ont un caractère de suspicion et de harcèlement, dit Me Décarie. En fait, on ne vérifie pas si l'emploi est assurable, mais plutôt si on a affaire à une fraudeuse.»

Ces enquêtes interminables et vaguement humiliantes sont «payantes» pour le ministère du Revenu: 20% seulement des femmes à qui on a répondu par la négative se donnent la peine d'en appeler de la décision du gouvernement.

«Pourtant, dit Me Décarie, on n'a jamais pu prouver qu'il y avait eu des cas d'abus. Mais c'est une vieille mentalité qui persiste au gouvernement et qui laisse croire que ces femmes ne travaillent pas vraiment, qu'elles restent dépendantes de leur mari.» L'avocate croit que le cas de sa cliente est «exemplaire», et souhaite que son histoire donne du courage au 80% de femmes qui esuient un refus du ministère du Revenu. «Il faudra se rendre jusqu'en procès pour modifier cette loi désuète», conclut-elle.

Le 9-1-1 à Québec

Québec — Le chef du Progrès civique et candidat à la mairie de Québec, François Marchand, y est allé d'un premier engagement électoral en promettant aux citoyens de Québec l'installation d'un service d'urgence 911 local, à l'instar de celui de la ville voisine de Sainte-Foy, inauguré à la mi-août. L'administration du maire Jean-Paul L'Allier privilégie plutôt le projet de Bell d'installer un 911 à l'échelle du Québec.

Le CRTC évalue actuellement une demande d'autorisation en ce sens du géant de la téléphonie qui propose de brancher, d'ici trois à cinq ans, ses 3,4 millions d'abonnés du Québec à un vaste réseau 911. Actuellement, 35% de la population québécoise a accès à une telle ligne d'urgence.

François Marchand s'engage à recourir aux appels d'offres dès le mois de novembre prochain afin de recevoir des propositions pour un 911 local, se disant prêt à passer à l'action avec Bell ou toute autre compagnie pouvant donner le service rapidement et au meilleur coût possible pour les contribuables. M. Marchand n'écarte pas l'idée de conclure une entente avec Sainte-Foy s'il y a de l'intérêt des citoyens de Québec.

POUR L'AVENIR DES ENFANTS

unicef 
Fonds des Nations Unies pour l'enfance

LE DEVOIR

LES SPORTS

Au lendemain des Mondiaux d'athlétisme de Stuttgart

Le roi Lewis lance un appel à la révolution

Stuttgart (Reuter) — Carl Lewis, symbole d'une décennie qui a vu l'argent envahir les pistes d'athlétisme, réclame un changement radical dans la gestion du sport olympique numéro un.

«Le sport change, le monde change et il est temps de changer le système», déclare l'Américain au lendemain des championnats du monde de Stuttgart, d'où il est reparti, pour une fois, sans médaille d'or.

Pour le roi Lewis, la Fédération internationale (FIAA) doit clarifier la situation en mettant un terme aux sélections arbitraires et en renonçant clairement à la fiction de l'amateurisme.

Le plus grand athlète contemporain estime notamment que les champions olympiques devraient avoir le droit de défendre automatiquement leur titre. Et que la FIAA devrait les inviter dans l'hypothèse de leur échec aux sélections nationales.

Carl Lewis, favorable en outre à un système de primes en argent lors des rendez-vous majeurs, a reçu le soutien dans sa lutte de son compatriote Michael Johnson, figure de proue d'un athlétisme américain conquérant.

«Je crois que les athlètes devraient avoir leur mot à dire concernant leur participation aux championnats du monde tous les deux ans, estime Michael Johnson. Et s'ils y vont, ils devraient au moins recevoir de l'argent.»

Si Lewis est partisan d'une évolu-

tion, il n'en reconnaît pas moins le succès de ces quatrièmes championnats du monde, où cinq records du monde ont été battus sous le regard d'un public nombreux et enthousiaste.

«Regardez simplement l'attention qu'ils ont suscitée et l'argent qu'ils ont drainé, dit-il. Ce ne sont pas les rendez-vous majeurs qui vous fatiguent, c'est de courir 30 meetings par an. On pourrait disputer un grand championnat tous les ans.»

Malgré les trois contrôles positifs effectués à Stuttgart, Lewis estime que la FIAA est en train de gagner sa guerre contre le dopage. «Il y a moins de gens qui se dopent et il y en a davantage qui se font prendre», dit-il.

La tentation du dopage n'en reste pas moins forte dans l'athlétisme moderne, comme est venue le rappeler, hier, la prolongation de deux ans de la mesure de suspension frappant la reine déchue du sprint, l'Allemande Katrin Krabbe.

«Nous dépensons deux millions de dollars par an pour lutter contre le dopage, souligne le secrétaire général de la FIAA, Istvan Gyulai. Mais nous ne voulons pas transformer l'athlétisme en Etat policier.»

Tandis que les débats sur l'argent et le dopage agitaient les coulisses, l'athlétisme américain était sa prémière sur la piste à l'image de Michael Johnson, souverain sur 400 m et prépondérant dans le nouveau record du monde établi par le relais 4x400 m.

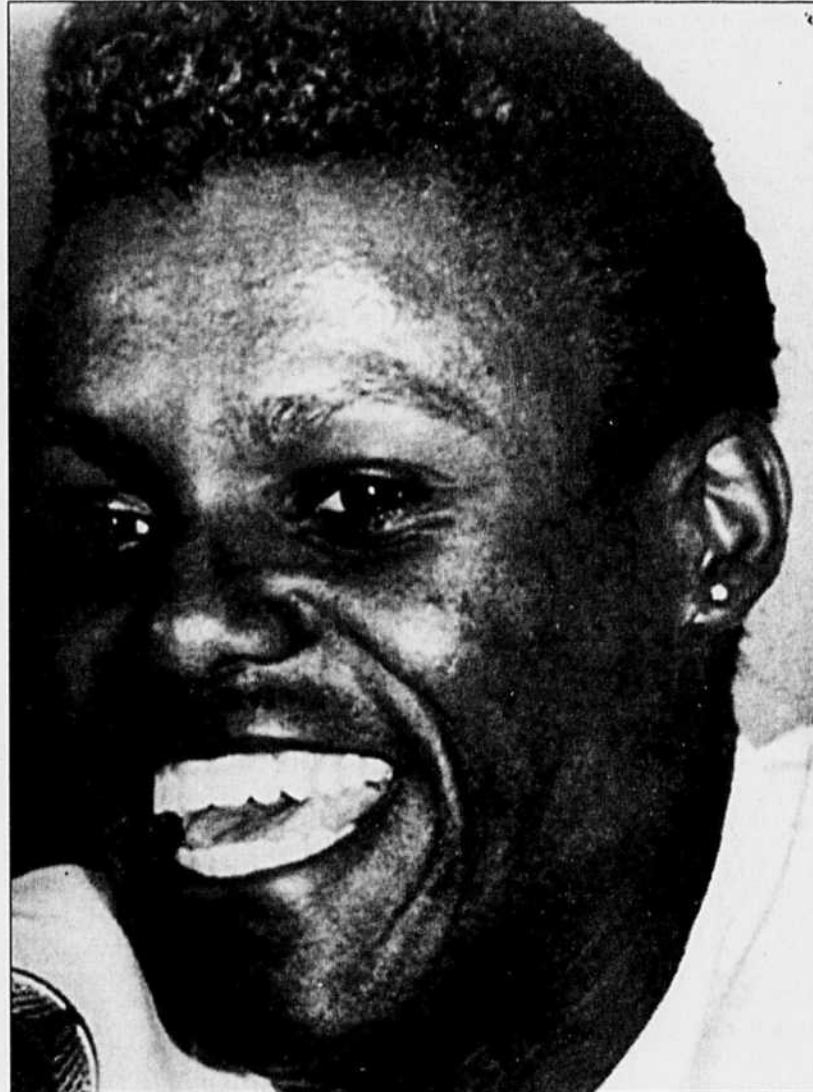
L'athlétisme britannique a également été à la fête avec les records du monde de Colin Jackson sur 110 m haies et Sally Gunnell sur 400 m haies, sans oublier le triomphe sur 100 m de Linford Christie, qui a échoué à un petit centième du record du monde de Carl Lewis.

Mais pour beaucoup, l'image forte de ces championnats restera la victoire sur 200 m de l'élégante Jamaïcaine Merlene Ottey, enfin sacrée après avoir collectionné les places d'honneur lors des grandes occasions.

Le camp français est rentré bredouille même si certains ont pris rendez-vous pour l'avenir comme Stéphane Diagana, dont la quatrième place sur 400 m haies est riche de promesse.

Carl Lewis aussi a promis de revenir. A 32 ans, il veut ignorer l'ouvrage du temps, affirme qu'il est plus rapide que jamais et annonce son intention de se remettre à la longueur. L'histoire dira si Stuttgart a marqué la fin d'un règne.

Le plus grand athlète contemporain estime notamment que les champions du monde et les champions olympiques devraient avoir le droit de défendre leur titre.



Le Mondial de Stuttgart, le tremplin de Berlin

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le succès des Championnats du monde d'athlétisme de Stuttgart a sensiblement augmenté les chances de Berlin dans la course à l'organisation très convoitée des Jeux olympiques de l'an 2000, dont le vainqueur sera désigné le 23 septembre à Monaco, estimaient hier les responsables sportifs allemands.

«Stuttgart a été formidable car le public s'est comporté d'une manière incroyablement fair-play. Cela joue en faveur de notre pays et donc en faveur de Berlin», a déclaré Axel Nawrocki, le responsable du Comité de candidature de la capitale allemande.

Le président du Comité olympique allemand (NOK), Walther Troeger, lui a fait écho en estimant qu'à Stuttgart «beaucoup a été fait en faveur de Berlin». Pour sa part, le maire de la ville, Erhard Diepgen, affirmait: «Nous avons engrangé de nombreux points.»

Au cours des derniers mois, les Allemands avaient fini par perdre tout espoir d'obtenir les Jeux, conséquence d'une série de graves violences racistes ternissant la réputation du pays et la tenue, à Berlin, de nombreuses manifestations d'opposants aux JO à l'effet désastreux.

Mais, à Stuttgart, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs ont assisté quotidiennement aux épreuves, encourageant les athlètes allemands et étrangers. L'organisation, elle, a été dans l'ensemble jugée exemplaire par les compétiteurs comme par les dirigeants de l'athlétisme mondial.

La semaine dernière, le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, a reconnu dans une interview que «les chances de Berlin sont meilleures qu'il y a un an (...) l'organisation (à Stuttgart) est excellente et l'enthousiasme des spectateurs remarquable, les membres du CIO présents ont été très impressionnés.»

Le Comité de candidature de Berlin avait fait de Stuttgart une vitrine pour sa candidature afin de tenter de combler son handicap sur Sydney et Pékin, considérées comme les villes les mieux placées pour obtenir l'organisation des JO de l'an 2000.

M. Samaranch a été accueilli avec des honneurs dignes d'un chef d'Etat le 16 août à Berlin, où il a visité les sites prévus pour d'éventuels Jeux. Et à Stuttgart, le ministre allemand des Affaires étrangères, Klaus Kinkel, ainsi que le président Richard von Weizsäcker l'ont reçu personnellement dans le château de la métropole souabe.

Les athlètes allemands ont été également sollicités. Lors de l'inauguration du Mondial ou à l'occasion de tours d'honneur, plusieurs d'entre eux ont brandi, à côté du drapeau national, un fanion «JO de l'An 2000 à Berlin». Des affichettes similaires avaient été collées dans Stuttgart pour toute la quinzaine.

Rueter amorce même un triple jeu

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Kirk Rueter, qui ne rêvait même pas de jouer dans les ligues majeures cette année, a connu une soirée exceptionnelle. Il a blanchi les Cubs de Chicago 1-0 en ne leur permettant que cinq coups sûrs en huit manches et un tiers de travail et il s'est même permis le jeu le plus spectaculaire du baseball en amorçant un triple jeu.

Rueter qui a commencé la saison dans la classe AA, a maintenant une fiche de 4-0 dans les ligues majeures.

Il a été applaudi à tout rompre quand il a cédé sa place à John Wetteland en neuvième. Wetteland est venu compléter le travail du jeune gaucher et a protégé une 28e victoire.

«Rueter est capable de lancer, de déposer des amortis, de bien frapper quand son épaule ne le fait pas souffrir et de jouer en défensi-

ve. Quand je vois ce jeune homme lancer de la sorte, je me dis qu'il y a encore de l'espoir pour des jours meilleurs, a commenté Felipe Alou. Nos deux plus grosses armes cette année ont été nos lanceurs partants et John Wetteland. Nous les avons utilisés ce soir et ils ont donné congé à tous les autres. On dit que Rueter garde tout le monde éveillé parce qu'il travaille rapidement. Mais c'est lui le plus éveillé du groupe.»

Rueter impressionne de plus en plus au monticule. Il a gardé les frappeurs des Cubs hors d'équilibre pendant tout le match. Et quand il a accordé quelques coups sûrs, il s'est transformé en génie défensif.

Rueter a amorcé le huitième triple jeu dans l'histoire de l'équipe en sixième manche, mais il a aussi amorcé deux doubles retraits, en première et en septième manches.

Son receveur Tim Spehr a

connu de loin son meilleur match avec les Expos. Il a obtenu trois coups sûrs en autant de présences, dont un double, a produit le seul point du match en deuxième manche et a harponné un coureur en tentative de vol.

«J'avais dit à Spehr hier soir qu'il allait jouer contre Greg Hibbard, a mentionné Alou. Ce gars-là nous avait malmenés. C'était mon dernier espoir. J'avais essayé toutes les autres combinaisons.»

Greg Hibbard (10-10) a subi sa première défaite en trois décisions face aux Expos cette saison. Il n'a pas mal lancé, bien au contraire, mais il s'est frotté à un jeune gaucher déterminé et à la défensive adverse à un excellent, multipliant les jeux spectaculaires.

En huit manches de travail, Hibbard a espacé cinq coups sûrs et trois buts sur balles, dont deux intentionnels. Mais les Expos ont groupé deux de ces coups sûrs en deuxième.

Expos 1, Chicago 0

Accord de jumelage des Marathons de Montréal et Paris

MICHEL DOLBEC PRESSE CANADIENNE

Paris — Les Marathons de Paris et de Montréal viennent de conclure un accord de jumelage, a-t-on annoncé hier à Paris.

«En nous associant ainsi, nous voulons mieux faire connaître chaque événement et encourager la présence de marathoniens français à Montréal, et québécois à Paris», a expliqué hier le représentant en Europe du Marathon de Montréal, Christian Bordeleau.

La principale conséquence de cette entente sera la création, dès le mois prochain, d'une Coupe Paris-Montréal.

Cette récompense sera remise le 19 septembre au premier coureur français (amateur) à franchir la ligne d'arrivée du Marathon de Montréal. Le meilleur Québécois de celui de Paris, le 24 avril, aura droit au même honneur.

Les deux événements s'accorderont par ailleurs un «soutien logistique mutuel» et s'associeront dans des opérations de promotion. Paris aura son stand à Montréal, au Salon Santé et forme physique, et la course montréalaise aura le sien au Village du Marathon de Paris.

«Cela nous donnera la possibilité de nous faire connaître non seulement auprès des Français mais aussi des coureurs de toute l'Europe, a noté Christian Bordeleau. Ça nous donne en quelque sorte accès à tout le marché européen, compte tenu de l'importance de la course parisienne.»

Le Marathon international de Paris est en effet le troisième au monde, après ceux de New York et de Londres. L'an dernier, 15 000 coureurs y ont pris part. On ne sait pas combien d'entre eux étaient québécois, les organisateurs (la Ville de Paris) ne tenant pas ce genre de statistiques.

Les Montréalais le font, en revanche, mais le chiffre n'a pas été précisé hier. On croit toutefois que plus de 200 Français ont participé au dernier Marathon de Montréal. Cette année, les organisateurs attendent au total 8000 coureurs.

EN BREF

CONTRAT DE 2 ANS POUR DIPIETRO

Le centre Paul DiPietro a signé un nouveau contrat d'un an et une année d'option avec le Canadien. DiPietro, qui a été un choix de sixième ronde en 1990 (102e au total), en sera à sa quatrième campagne dans l'organisation du Canadien. Le joueur de centre, qui aura 23 ans le 8 septembre, a marqué quatre buts et amassé 13 passes en 29 matchs la saison dernière. En séries, il a inscrit huit buts et amassé cinq passes.

COURIER REPREND LA TÊTE

L'Américain Jim Courier, vainqueur dimanche du tournoi d'Indianapolis, a repris la première place du classement ATP des joueurs de tennis professionnels à son compatriote Pete Sampras qui la détenait depuis le 12 avril dernier. Courier a donc mis un terme à dix-neuf semaines de domination de Sampras, à moins d'une semaine du début des Internationaux des Etats-Unis.

QUATRE QUÉBÉCOIS SÉLECTIONNÉS

Quatre Québécois feront partie de l'équipe masculine du Canada des Championnats mondiaux de cyclisme sur route, qui auront lieu en fin de semaine à Oslo, en Norvège. Il s'agit de Jacques Landry, de Loretteville, des Montréalais Yannick Cojan et Steve Rover ainsi que de Chris Koberstein, de Longueuil. Gord Fraser, d'Ottawa, complète la formation. Chez les femmes, Alyson Sydor, Clara Hughes, Ann Sanplonius, Linda Jackson, et Leslie Thomlinson, représenteront le Canada.

LES BRONCOS ÉCHANGENT

Les Broncos de Denver ont échangé l'ailier éloigné Vance Johnson et le garde Doug Widell en plus de libérer le botteur David Treadwell. Johnson a été cédé aux Vikings du Minnesota en retour du plaqueur Gary Zimmerman et d'un nombre non précisé de choix au repêchage. Widell a été échangé aux Packers de Green Bay en retour de considérations ultérieures.

RYCHEL, POUR TROIS ANS

L'ailier gauche Warren Rychel a signé un contrat de trois ans avec les finalistes de la coupe Stanley, les Kings de Los Angeles.

BASEBALL

HIER LIGUE NATIONALE

Montréal 1 Chicago 0

Cincinnati 6 New York 2

Colorado à Philadelphie

St. Louis à San Diego

Pittsburgh à Los Angeles

Atlanta à San Francisco

LIGUE AMÉRICAINNE

Cleveland 9 Toronto 8

Detroit 9 Oakland 0

Texas 13 Baltimore 6

New York à Chicago

Minnesota à Kansas City

LIGUE NATIONALE

Dimanche

LA 3 Saint Louis 0

Montréal 7 Cincinnati 2

Philadelphie 3 Houston 7

New York 3 Colorado 4

Pittsburgh 10 SD 5

Floride 6 SF 7

Atlanta 4 Chicago 3

Aujourd'hui

Atlanta (Glavin 14-5) à

San Francisco

(Hickerson 6-4), 16h05

Houston (Swindell 9-9) à

Floride (Armstrong 7-12), 19h35

Chicago (Castillo 5-8) à

Montréal (Hill 7-4), 19h35

Colorado (Sanford 1-0) à

Philadelphie (Jackson 9-9), 19h35

Cincinnati (Luebberts 2-3) à

New York (Tanana 6-12), 19h40

Saint Louis (Watson 6-0) à

San Diego (Ashby 1-7), 22h35

Pittsburgh (Walk 11-11) à

Los Angeles (Gross 8-11), 22h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Dimanche

Cleveland 3 Boston 2

KC 7 New York 0

Seattle 7 Toronto 12

Texas 11 Baltimore 4

Chicago 1 Minnesota 0

Oakland 3 Detroit 5

Milwaukee 7 Californie 5

Aujourd'hui

Oakland (Darling 5-6 et

Honeycutt 0-3) à

Milwaukee (Miranda 2-3

et Bontes 8-5), 2, 18h05

Seattle (Hanson 10-9) à

Detroit (Gullickson 10-6), 19h05

Cleveland (Tavarez 2-1) à

Toronto (Stottlmyre 6-9), 19h35

Californie (Finley 13-9) à

Baltimore (Moyer 8-6), 19h35

New York (Abbott 9-10) à

Chicago (Alvarez 8-8), 20h05

Boston (Darwin 13-8) à

Texas (Pavlik 7-6), 20h35

Minnesota (Guardado 3-5) à

Kansas City (Cone 9-11), 20h35

LIGUE NATIONALE

Section Est

G P Moy. Diff.

Philadelphie 78 46 629 1/2

St. Louis 69 55 556 9

Montréal 67 59 532 12

Chicago 61 64 488 17 1/2

Pittsburgh 59 65 476 19

Floride 52 72 419 26

New York 42 82 339 36

Section Ouest

San Francisco 83 41 669 —

Atlanta 76 49 608 7 1/2

Houston 66 58 532 17

Los Angeles 63 60 512 19 1/2

Cincinnati 62 65 488 22 1/2

Colorado 47 77 379 36

San Diego 46 78 371 37

LIGUE AMÉRICAINNE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

Toronto 72 54 571 —

New York 71 54 568 1/2

Baltimore 66 59 528 5 1/2

Boston 65 58 528 5 1/2

Detroit 66 61 520 6 1/2

Cleveland 60 65 480 11 1/2

Milwaukee 50 74 403 21

Section Ouest

Chicago 68 54 557 —

Kansas City 65 59 524 4

Texas 64 60 516 5

Seattle 61 62 496 7 1/2

Californie 56 67 455 12 1/2

Minnesota 52 69 430 15 1/2

Oakland 51 71 418 17

LES MENEURS

(Parties d'hier non comprises)

LIGUE NATIONALE

G P AB P CS Moy.

Gwynn SD 110 445 58 158 355

Jefferies STL 107 417 70 143 340

Bonds SF 121 415 102 141 343

RoThompson SF 98 384 72 128 333

Kruk Phi 118 408 82 136 333

Merced Pit 108 361 64 119 330

Grace Chi 120 461 64 150 325

McDoe SF 97 356 42 115 323

Bagwell Hou 124 472 112 322

JBell Pit 121 483 81 155 321

Points produits — Bonds, San Francisco, 96; Daulton, Philadelphie, 87; Justice, Atlanta, 84; MaWilliams, San Francisco, 84; Gant, Atlanta, 83; King, Pittsburgh, 81; Bagwell, Houston, 79

Doubles — Bichette, Colorado, 37; Dykstra, Philadelphie, 35; Gwynn, San Diego, 35; Biggio, Houston, 34; Bagwell, Houston, 31; J.Bell, Pittsburgh, 31; Gilkey, St. Louis, 30; Zelle, St. Louis, 30; Grace, Chicago, 30

Triples — Butler, Los Angeles, 10; Finley, Houston, 8; Coleman, New York, 8; EYoung, Colorado, 7; Castilla, Colorado, 7; Morandini, Philadelphie, 7; 5 à égalité avec 6

Circuits — Bonds, San Francisco, 38; Gant, Atlanta, 30; Sosa, Chicago, 29; Justice, Atlanta, 29; McGriff, Atlanta, 28; MaWilliams, San Francisco, 27; Bonilla, New York, 27

Buts volés — Coleman, New York, 38; DLewis, San Francisco, 36; Carr, Floride, 36; Jeffries, St. Louis, 36; DeShields, Montréal, 34; EYoung, Colorado, 33; Grissom, Montréal, 32; Dykstra, Philadelphie, 32

MONTRÉAL EXPOS

(Partie d'hier non comprise)

AU BÂTON

AB PC CS PP BB R Moy.

18. Alou, Moises 442 63 123 78 16 17 278

5. Berry, Sean 213 31 54 36 9 7 253

28. Bolick, Frank 208 25 44 24 4 0 211

12. Cordero, W. 370 43 90 37 6 11 243

4. DeShields, D. 420 66 127 25 2 34 302

24. Fletcher, Darrin 297 20 78 41 6 0 269

7. Frazier, Lou 150 23 45 12 1 15 300

9. Grissom, M. 474 72 134 70 13 32 283

19. Laker, Tim 86 3 17 7 0 2 188

3. Lansing, Mike 387 52 108 33 16 279

46. Marrero, Oreste 21 2 2 1 0 0 65

LE DEVOIR LES SPORTS

Au lendemain des Mondiaux d'athlétisme de Stuttgart

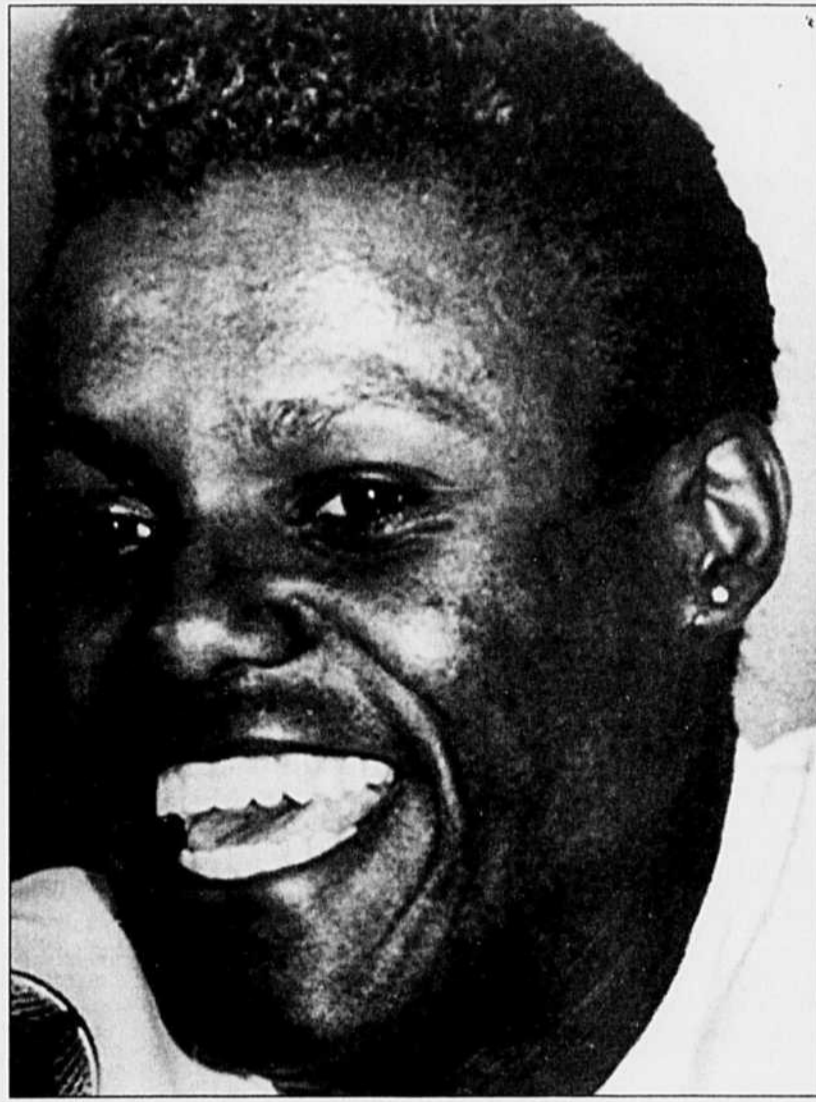
Le roi Lewis lance un appel à la révolution

Stuttgart (Reuter) — Carl Lewis, symbole d'une décennie qui a vu l'argent envahir les pistes d'athlétisme, réclame un changement radical dans la gestion du sport olympique numéro un. «Le sport change, le monde change et il est temps de changer le système», déclare l'Américain au lendemain des championnats du monde de Stuttgart, d'où il est reparti, pour une fois, sans médaille d'or. Pour le roi Lewis, la Fédération internationale (FIAA) doit clarifier la situation en mettant un terme aux sélections arbitraires et en renonçant clairement à la fiction de l'amateurisme. Le plus grand athlète contemporain estime notamment que les champions du monde et les champions olympiques devraient avoir le droit de défendre automatiquement leur titre. Et que la FIAA devrait les inviter dans l'hypothèse de leur échec aux sélections nationales. Carl Lewis, favorable en outre à un système de primes en argent lors des rendez-vous majeurs, a reçu le soutien dans sa lutte de son compatriote Michael Johnson, figure de proue d'un athlétisme américain conquérant. «Je crois que les athlètes devraient avoir leur mot à dire concernant leur participation aux championnats du monde tous les deux ans, estime Michael Johnson. Et s'ils y vont, ils devraient au moins recevoir de l'argent.» Si Lewis est partisan d'une évolu-

tion, il n'en reconnaît pas moins le succès de ces quatrièmes championnats du monde, où cinq records du monde ont été battus sous le regard d'un public nombreux et enthousiaste. «Regardez simplement l'attention qu'ils ont suscitée et l'argent qu'ils ont drainé, dit-il. Ce ne sont pas les rendez-vous majeurs qui vous fatiguent, c'est de courir 30 meetings par an. On pourrait disputer un grand championnat tous les ans.» Malgré les trois contrôles positifs effectués à Stuttgart, Lewis estime que la FIAA est en train de gagner sa guerre contre le dopage. «Il y a moins de gens qui se dopent et il y en a davantage qui se font prendre», dit-il. La tentation du dopage n'en reste pas moins forte dans l'athlétisme moderne, comme est venue le rappeler, hier, la prolongation de deux ans de la mesure de suspension frappant la reine déchue du sprint, l'Allemande Katrin Krabbe. «Nous dépensons deux millions de dollars par an pour lutter contre le dopage, souligne le secrétaire général de la FIAA, Istvan Gyulai. Mais nous ne voulons pas transformer l'athlétisme en Etat policier.»

Tandis que les débats sur l'argent et le dopage agitaient les coulisses, l'athlétisme américain étalait sa suprématie sur la piste à l'image de Michael Johnson, souverain sur 400 m et prépondérant dans le nouveau record du monde établi par le relais 4x400 m. L'athlétisme britannique a également été à la fête avec les records du monde de Colin Jackson sur 110 m haies et Sally Gunnell sur 400 m haies, sans oublier le triomphe sur 100 m de Linford Christie, qui a échoué à un petit centième du record du monde de Carl Lewis. Mais pour beaucoup, l'image forte de ces championnats restera la victoire sur 200 m de l'élégante Jamaïcaine Merlene Ottey, enfin sacrée après avoir collectionné les places d'honneur lors des grandes occasions. Le camp français est rentré bredouille même si certains ont pris rendez-vous pour l'avenir comme Stéphane Diagana, dont la quatrième place sur 400 m haies est riche de promesse. Carl Lewis aussi a promis de revenir. A 32 ans, il veut ignorer l'ouvrage du temps, affirme qu'il est plus rapide que jamais et annonce son intention de se remettre à la longueur. L'histoire dira si Stuttgart a marqué la fin d'un règne.

Le plus grand athlète contemporain estime notamment que les champions du monde et les champions olympiques devraient avoir le droit de défendre leur titre.



BASEBALL

Table of baseball games: Hier Ligue Nationale (Montréal 1 Chicago 0, Cincinnati 6 New York 2, Colorado à Philadelphie, St. Louis à San Diego, Pittsburgh à Los Angeles, Atlanta à San Francisco), Ligue Américaine (Cleveland 9 Toronto 8, Detroit 9 Oakland 0, Texas 13 Baltimore 6, New York à Chicago, Minnesota à Kansas City).

Table of baseball games: Ligue Nationale (LA 3 Saint Louis 0, Montréal 7 Cincinnati 2, Philadelphie 3 Houston 7, New York 3 Colorado 4, Pittsburgh 10 SD 5, Floride 6 SF 7, Atlanta 4 Chicago 3), Ligue Américaine (Cleveland 3 Boston 2, KC 7 New York 0, Seattle 7 Toronto 12, Texas 11 Baltimore 4, Chicago 1 Minnesota 0, Oakland 3 Detroit 5, Milwaukee 7 Californie 5), Aujourd'hui (Atlanta (Glavine 14-5) à San Francisco, Houston (Swindell 9-9) à Philadelphie, etc.), Dimanche (LA 3 Saint Louis 0, Montréal 7 Cincinnati 2, etc.).

Table of baseball statistics: Ligue Nationale (Section Est: Philadelphie, St. Louis, Montréal, Chicago, Pittsburgh, Floride, New York; Section Ouest: San Francisco, Atlanta, Houston, Los Angeles, Cincinnati, Colorado, San Diego), Ligue Américaine (Section Est: Toronto, New York, Baltimore, Boston, Detroit, Cleveland, Milwaukee; Section Ouest: Chicago, Kansas City, Texas, Seattle, California, Minnesota, Oakland), Les meneurs (Parties d'hier non comprises).

Le Mondial de Stuttgart, le tremplin de Berlin

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le succès des Championnats du monde d'athlétisme de Stuttgart a sensiblement augmenté les chances de Berlin dans la course à l'organisation très convoitée des Jeux olympiques de l'an 2000, dont le vainqueur sera désigné le 23 septembre à Monaco, estimaient hier les responsables sportifs allemands. «Stuttgart a été formidable car le public s'est comporté d'une manière incroyablement fair-play. Cela joue en faveur de notre pays et donc en faveur de Berlin», a déclaré Axel Nawrocki, le responsable du Comité de candidature de la capitale allemande. Le président du Comité olympique allemand (NOK), Walther Troeger, lui a fait écho en estimant qu'à Stuttgart «beaucoup a été fait en faveur de Berlin». Pour sa part, le maire de la ville, Eberhard Diepgen, affirmait: «Nous avons engrangé de nombreux points.» Au cours des derniers mois, les Allemands avaient fini par perdre tout espoir d'obtenir les Jeux, conséquence d'une série de graves violences racistes ternissant la réputation du pays et la tenue, à Berlin, de nombreuses manifestations d'opposants aux JO à l'effet désastreux. Mais, à Stuttgart, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs ont assisté quotidiennement aux épreuves, encourageant les athlètes allemands et étrangers. L'organisation, elle, a été dans l'ensemble jugée exemplaire par les compétiteurs comme par les dirigeants de l'athlétisme mondial. La semaine dernière, le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, a reconnu dans une interview que «les chances de Berlin sont meilleures qu'il y a un an (...) l'organisation (à Stuttgart) est excellente et l'enthousiasme des spectateurs remarquable, les membres du CIO présents ont été très impressionnés.» Le Comité de candidature de Berlin avait fait de Stuttgart une vitrine pour sa candidature afin de tenter de combler son handicap sur Sydney et Pékin, considérées comme les villes les mieux placées pour obtenir l'organisation des JO de l'an 2000. M. Samaranch a été accueilli avec des honneurs dignes d'un chef d'Etat le 16 août à Berlin, où il a visité les sites prévus pour d'éventuels Jeux. Et à Stuttgart, le ministre allemand des Affaires étrangères, Klaus Kinkel, ainsi que le président Richard von Weizsäcker l'ont reçu personnellement dans le château de la métropole souabe. Les athlètes allemands ont été également sollicités. Lors de l'inauguration du Mondial ou à l'occasion de tours d'honneur, plusieurs d'entre eux ont brandi, à côté du drapeau national, un fanion «JO de l'An 2000 à Berlin». Des affichettes similaires avaient été collées dans Stuttgart pour toute la quinzaine.

Expos 1, Chicago 0 Rueter amorce même un triple jeu

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Kirk Rueter, qui ne rêvait même pas de jouer dans les ligues majeures cette année, a connu une soirée exceptionnelle. Il a blanchi les Cubs de Chicago 1-0 en ne leur permettant que cinq coups sûrs en huit manches et un tiers de travail et il s'est même permis le jeu le plus spectaculaire du baseball en amorçant un triple jeu. Rueter qui a commencé la saison dans la classe AA, a maintenant une fiche de 4-0 dans les ligues majeures. Il a été applaudi à tout rompre quand il a cédé sa place à John Wetteland en neuvième. Wetteland est venu compléter le travail du jeune gaucher et a protégé une 28e victoire. «Rueter est capable de lancer, de déposer des amortis, de bien frapper quand son épaulé ne le fait pas souffrir et de jouer en défensive.

ve. Quand je vois ce jeune homme lancer de la sorte, je me dis qu'il y a encore de l'espoir pour des jours meilleurs, a commenté Felipe Alou. Nos deux plus grosses armes cette année ont été nos lanceurs partants et John Wetteland. Nous les avons utilisés ce soir et ils ont donné congé à tous les autres. On dit que Rueter garde tout le monde éveillé parce qu'il le travaille rapidement. Mais c'est lui le plus éveillé du groupe.» Rueter impressionne de plus en plus au monticule. Il a gardé les frappeurs des Cubs hors d'équilibre pendant tout le match. Et quand il a accordé quelques coups sûrs, il s'est transformé en génie défensif. Rueter a amorcé le huitième triple jeu dans l'histoire de l'équipe en sixième manche, mais il a aussi amorcé deux doubles retraits, en première et en septième manches. Son receveur Tim Spehr a connu de loin son meilleur match avec les Expos. Il a obtenu trois coups sûrs en autant de présences, dont un double, a produit le seul point du match en deuxième manche et a harponné un coureur en tentative de vol. «J'avais dit à Spehr hier soir qu'il allait jouer contre Greg Hibbard, a mentionné Alou. Ce gars-là nous avait malmenés. C'était mon dernier espoir. J'avais essayé toutes les autres combinaisons.» Greg Hibbard (10-10) a subi sa première défaite en trois décisions face aux Expos cette saison. Il n'a pas mal lancé, bien au contraire, mais il s'est frotté à un jeune gaucher déterminé et la défensive adverse a excellé, multipliant les jeux spectaculaires. En huit manches de travail, Hibbard a espacé cinq coups sûrs et trois buts sur balles, dont deux intentionnels. Mais les Expos ont groupé deux de ces coups sûrs en deuxième.

Accord de jumelage des Marathons de Montréal et Paris

MICHEL DOLBEC PRESSE CANADIENNE

Paris — Les Marathons de Paris et de Montréal viennent de conclure un accord de jumelage, a-t-on annoncé hier à Paris. «En nous associant ainsi, nous voulons mieux faire connaître chaque événement et encourager la présence de marathoniens français à Montréal, et québécois à Paris», a expliqué hier le représentant en Europe du Marathon de Montréal, Christian Bordeleau. La principale conséquence de cette entente sera la création, dès le mois prochain, d'une Coupe Paris-Montréal. Cette récompense sera remise le 19 septembre au premier coureur français (amateur) à franchir la ligne d'arrivée du Marathon de Montréal. Le meilleur Québécois de celui de Paris, le 24 avril, aura droit au même honneur. Les deux événements s'accorderont par ailleurs un «soutien logistique mutuel» et s'associeront dans des opérations de promotion. Paris aura son stand à Montréal, au Salon Santé et forme physique, et la course montréalaise aura le sien au Village du Marathon de Paris. «Cela nous donnera la possibilité de nous faire connaître non seulement auprès des Français mais aussi des coureurs de toute l'Europe, a noté Christian Bordeleau. Ça nous donne en quelque sorte accès à tout le marché européen, compte tenu de l'importance de la course parisienne.» Le Marathon international de Paris est en effet le troisième au monde, après ceux de New York et de Londres. L'an dernier, 15 000 coureurs y ont pris part. On ne sait pas combien d'entre eux étaient québécois, les organisateurs (la Ville de Paris) ne tenant pas ce genre de statistiques. Les Montréalais le font, en revanche, mais le chiffre n'a pas été précisé hier. On croit toutefois que plus de 200 Français ont participé au dernier Marathon de Montréal. Cette année, les organisateurs attendent au total 8000 coureurs.

EN BREF

CONTRAT DE 2 ANS POUR DIPIETRO: Le centre Paul DiPietro a signé un nouveau contrat d'un an et une année d'option avec le Canadien. DiPietro, qui a été un choix de sixième ronde en 1990 (102e au total), en sera à sa quatrième campagne dans l'organisation du Canadien. Le joueur de centre, qui aura 23 ans le 8 septembre, a marqué quatre buts et amassé 13 passes en 29 matchs la saison dernière. En séries, il a inscrit huit buts et amassé cinq passes.

COURIER REPREND LA TÊTE: L'Américain Jim Courier, vainqueur dimanche du tournoi d'Indianapolis, a repris la première place du classement ATP des joueurs de tennis professionnels à son compatriote Pete Sampras qui la détenait depuis le 12 avril dernier. Courier a donc mis un terme à dix-neuf semaines de domination de Sampras, à moins d'une semaine du début des Internationaux des États-Unis.

QUATRE QUÉBÉCOIS SÉLECTIONNÉS: Quatre Québécois feront partie de l'équipe masculine du Canada des Championnats mondiaux de cyclisme sur route, qui auront lieu en fin de semaine à Oslo, en Norvège. Il s'agit de Jacques Landry, de Loretteville, des Montréalais Yannick Cojan et Steve Rover ainsi que de Chris Koberstein, de Longueuil, Gord Fraser, d'Ottawa, complète la formation. Chez les femmes, Alyson Sydor, Clara Hughes, Ann Samplonius, Linda Jackson, et Leslie Thomlinson, représenteront le Canada.

LES BRONCOS ÉCHANGENT: Les Broncos de Denver ont échangé l'ailier éloigné Vance Johnson et le garde Doug Widell en plus de libérer le botteur David Treadwell. Johnson a été cédé aux Vikings du Minnesota en retour du plaqueur Gary Zimmerman et d'un nombre non précisé de choix au repêchage. Widell a été échangé aux Packers de Green Bay en retour de considérations ultérieures.

RYCHEL, POUR TROIS ANS: L'ailier gauche Warren Rychel a signé un contrat de trois ans avec les finalistes de la coupe Stanley, les Kings de Los Angeles.

LE DEVOIR RENSEIGNEMENTS (514) 985-3333 ADMINISTRATION (514) 985-3333 AVIS PUBLICS (514) 985-3344 ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344 PUBLICITÉ (514) 985-3399 NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305 LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30 SERVICE DES ABONNEMENTS Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camélot et pour les abonnements postaux. Montréal (514) 985-3355 • Extérieur (sans frais) 1-800-463-7559 DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 16H30 2050, RUE DE BLEURY, 9E ÉTAGE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9

MONTRÉAL EXPOS (Partie d'hier non comprise) AU BÂTON G P VP ML PM BB R MPM 18. Alou, Moises... 442 63 123 78 16 17 278 5. Berry, Frank... 213 31 54 36 9 7 253 28. Bolt, Ken... 208 25 44 24 4 6 211 12. Cordero, W... 370 43 90 37 6 11 243 4. DeShields, D... 420 66 127 25 2 34 302 24. Fletcher, Darrin... 297 20 78 41 6 0 263 7. Frazier, Lou... 150 23 45 12 1 15 300 9. Grissom, M... 474 72 134 70 13 32 283 19. Laker, Tim... 86 3 17 7 0 2 198 3. Lansing, Mike... 387 52 108 33 3 16 279 46. Marrero, Dresté... 21 2 2 0 0 0 095 39. Ready, Randy... 46 7 12 2 1 0 0 260 2. Suddall, Joe... 11 0 1 0 0 0 0 91 2. Spehr, Tim... 52 6 6 6 1 1 115 23. VanderWal, J... 176 28 43 27 5 6 244 33. Walker, Larry... 375 64 100 65 16 21 267 14. White, Derrick... 4 4 4 4 4 2 2 27 AU MONTICULE G P VP ML PM BB R MPM 22. Aldred, Scott... 1 0 0 12 0 12 0 9 900 41. Barnes, Brian... 2 5 3 88 0 41 40 53 419 13. Fassero, Jeff... 8 3 110 0 22 40 89 387 27. Henry, Butch... 1 0 0 7 2 1 2 257 34. Hargis, Gil... 2 2 1 36 2 7 22 418 44. Hill, Ken... 7 4 0 14 2 4 57 68 280 32. Martínez, D... 11 8 174 2 82 102 427 43. Natholz, Chris... 7 8 0 101 52 55 60 462 51. Rojas, Mel... 4 8 7 0 1 25 27 38 320 42. Rueter, Kirk... 3 0 47 0 15 18 287 54. Scott, Tim... 4 2 0 61 17 28 54 250 31. Shaw, Jeff... 1 7 0 83 0 37 28 44 401 57. Wetteland, John... 8 3 27 65 11 23 84 152